

cette pensée, il s'en retourna chez son père et, s'étant jeté à ses genoux : *Mon père, lui dit-il, j'ai péché contre vous, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.*

*D. Que fit le père de l'enfant prodigue en apercevant son fils ?*

R. Il courut au-devant de lui, se jeta à son cou et le baisa. Oubliant en père charitable les égarements de son fils, il lui fit donner ses premiers habits, fit tuer un veau gras et pour apaiser les murmures de son fils aîné qui était fâché de ce que son père faisait plus de dépenses pour un fils rebelle, qu'il n'en avait jamais fait pour lui qui avait toujours été soumis, il lui dit : *Mon fils, il fallait bien faire un festin et nous réjouir, parce que votre frère était mort et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé.* Figure admirable de la joie du Ciel à la conversion d'un pécheur.

*D. Dites-nous la parabole du mauvais riche ?*

R. Il y avait, dit Jésus-Christ, un homme riche qui était vêtu de pourpre et de lin et qui faisait tous les jours de magnifiques repas. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare, couché à sa porte, tout couvert d'ulcères, qui eût bien voulu se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; mais personne n'y lui en donnait et les chiens, plus humains que leur maître, venaient lécher ses ulcères. Le pauvre vint à mourir et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi et il fut enseveli dans les enfers. Lorsqu'il était dans les tourments, il leva les yeux et voyant de loin Abraham et Lazare dans son sein, il s'écria : *Père Abraham, ayez pitié de moi et envoyez Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout du doigt pour me rafraîchir ; car je souffre cruellement dans cette flamme.* Abraham lui répondit qu'il se souvînt qu'il avait joui des biens pendant la vie, pendant que Lazare souffrait et que maintenant Lazare était dans la joie, pendant que lui était dans les tourments.